

4. Noé et le récit du déluge (Genèse 6 - 9)

Beaucoup de cultures anciennes ont un récit de déluge, comme s'il s'agissait d'un événement gravé dans la mémoire collective. Mais ne vous y trompez pas, le récit biblique n'est pas là pour nous fournir avant tout des informations, mais pour transmettre un message. N'oubliez pas que dans les textes de la Genèse nous trouvons des questions et des données de base concernant l'homme et le monde !

1. TRAGIQUE ? CERTES... MAIS AUSSI DES OPPORTUNITÉS POUR UN NOUVEAU DÉPART

Lu au premier degré, il s'agit véritablement d'un récit tragique et difficile de **jugement**, de **condamnation**, de **destruction**, de **perdition**. On se pose inévitablement des questions sur l'intervention radicale de Dieu...

Dans Genèse 6, le point de départ est loin d'être banal. Remarquez l'insistance dans Genèse 6 :5 : "*Le Seigneur vit que le mal des humains était grand sur la terre, et que leur cœur ne concevait jamais que des pensées mauvaises...*" Il s'agit peut-être d'un langage hyperbolique (= exagération) pour indiquer que l'idéal de la création, résumé dans le concept TOV, avait été anéanti.

Tout se passe à un moment où les humains tournent massivement le dos à Dieu. Dieu lui-même pourrait peut-être s'en accommoder, s'il n'y avait pas de conséquences dramatiques concrètes : dépravation, injustice omniprésente, violence et oppression, ... L'homme est en train de tout détruire.

→ Voir aussi la note sur Gen. 6:1-4 à la dernière page.

Versets 11 et 12 :

- **perversi** : racine = destruction, ravage, ruine
- **violence** : racine = abus de pouvoir, cruauté
- **v. 12 litt.** : sa voie est corrompue (destructrice)

À la création, tout était « très bon ». Il n'a fallu que **dix générations** (voir l'arbre généalogique dans Gen. 5) pour que tout dégénère à tel point que la fin ne soit proche. Dix générations... le nombre 10 est suggestif : cela rappelle les DIX PAROLES DU SINAÏ (c'est aussi dans le récit de Noé que « **DABAR** », parole - malheureusement souvent traduit par commandement - apparaît pour la première fois). Dix générations pour oublier tout conseil de Dieu, et pour transformer la terre d'un paradis en un lieu de violence et de méchanceté.

La pluie tombe pendant quarante jours et quarante nuits. La terre est à nouveau recouverte d'eau, comme en Genèse 1. Le verbe « exterminer » (LSG) en 6 :7 (MACHAH) signifie en fait effacer, nettoyer, enlever les taches. Comme pour ébaucher un environnement permettant un **nouveau départ, une nouvelle création**. Ce récit devient dès lors porteur d'espoir, de libération et d'un nouveau départ, sous le signe de l'arc-en-ciel.

DIEU VEUT (DOIT ?) INTERVENIR...

« Alors le SEIGNEUR dit : Mon souffle ne restera pas toujours dans l'être humain, car celui-ci n'est que chair ; ses jours seront de cent vingt ans. » (6 :3) - « regretta d'avoir fait les humains sur la terre, et son cœur fut affligé. » (6 :6)

Genèse 6.3 révèle une première pensée qui vient à l'esprit de Dieu à la vue du monde corrompu : « *Mon souffle (LSG : esprit) ne restera pas toujours dans l'être humain* ». Le verbe utilisé est DYIN (que l'on retrouve dans DAN-i-ël) : juger, contester, argumenter, plaider. Le bibliste juif Rachi traduit : « Mon esprit ne se tourmentera plus pour plaider contre moi la cause de l'homme. » Voici son commentaire : « En ce moment, mon esprit est en discussion avec moi-même. Faut-il anéantir l'homme ? Faut-il user de miséricorde ? Ce débat ne va pas se prolonger à perpétuité. (...) Jusqu'à 120 ans je patienterai. Et s'ils ne font pas pénitence, je ferai venir le déluge. »

Genèse 6 :6 Le Seigneur regretta (NBS) / il se repentit (TOB) – Dr. Reisel: 'Il a cherché soulagement' Son cœur fut affligé (NBS) / il se peine en son cœur (Chouraqui) : ATSAV = blesser

Genèse 6 :13 « Je vais les anéantir... ». Le même mot hébreu a été utilisé auparavant pour indiquer la corruption des humains. C'est comme si Dieu était arrivé à la conclusion qu'il valait mieux y mettre fin lui-même que de regarder passivement comment l'homme fiche tout en l'air...

Parlons-en

- Quelle est votre réaction au récit du déluge ? Où se situe l'accent selon vous : jugement et destruction ou nouvelles opportunités ? Est-ce bien de trouver une telle histoire « normale » ? Comment raconter un tel récit aux enfants ou à des non-croyants ? Où dans ce récit trouvez-vous l'« évangile » - bonne nouvelle ?
- Comment évaluez-vous la société d'aujourd'hui ? Est-ce que tout est mauvais (« le monde est mauvais ») ? Ou y a-t-il aussi du bon ? Qu'est-ce qui vous semble le plus choquant à notre époque / dans notre monde, notre société ?
- Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu attend si longtemps pour intervenir ? Comment voyez-vous cela ?

SIGNES D'ESPÉRANCE : NOÉ TROUVE GRÂCE

« Mais Noé trouva grâce aux yeux du SEIGNEUR. Voici la généalogie de Noé. Noé était un homme juste et intègre parmi les générations de son temps ; Noé marchait avec Dieu. » (Gen. 6 : 8,9).

Au milieu de ce monde déchiré par le mal, un être humain nous est présenté : Noé. Son nom est significatif : **repos** (du verbe : se reposer, trouver du repos). On a l'impression que l'époque de Noé avait un immense besoin de repos, au sens le plus profond du terme. Besoin de repos = besoin de Noé. Noé était comme un bol d'air frais et de paix au milieu d'un monde à la dérive. Au verset 9, quelques autres caractéristiques lui sont attribuées :

- **juste** : du mot de base TSEDAKAH - juste, droit
- **intègre** : TAMIM = être complet, entier, solide - parfois traduit par « parfait, irréprochable, sans faute »
- il « **marche** avec Dieu »

En plus du nom omniprésent de Noé, le terme « repos » apparaît plusieurs fois dans le texte :
8 :4 l'arche reste **coincée** - litt. : **reposa**
8 :9 la colombe ne trouve pas **de lieu de repos**
8 :21 une odeur agréable = **odeur de repos**

Est-ce alors surprenant que le v. 8 affirme que Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur (YHWH = Dieu allié) ? Dès que nous rencontrons le mot grâce dans la Bible, nous avons tendance à penser en termes juridiques. Dans les commentaires chrétiens inévitablement la notion de '**mériter** ou **ne pas mériter**' est avancée. Le mot hébreu « grâce » vient du verbe « **être favorable, être bienveillant** » (apparenté au verbe demeurer, installer son camp). Ainsi, une image est peinte d'un Dieu favorable qui regarde d'un œil bienveillant un de ses enfants et qui aime demeurer avec lui (ou elle). Il n'y a pas de lien avec la notion de (non)mérite.

Le Midrash (les commentaires des grands maîtres rabbiniques) se montre perplexe devant une expression au **verset 9** : « **parmi les générations de son temps** ». Noé peut être qualifié de juste par rapport à ses contemporains dépravés, mais peut-il soutenir la comparaison avec Abraham, par exemple ?

Les commentaires sont partagés :

« Avez-vous remarqué la différence, disent certains rabbins, entre Abraham et Noé ? » Un beau jour, Dieu vient dire à Abraham qu'il veut détruire Sodome. Et comment le patriarche réagit-il ? Il prie, il supplie Dieu d'épargner la ville. Il insiste. Il doit encore y avoir des justes... 50...30... 10... Il est époustoufflé par l'idée qu'une ville entière soit détruite, et il engage tout son être dans le combat pour la sauver ! Et Noé ? « Noé, je vais détruire la terre. » Réaction ? Peu grand-chose. Aucune protestation contre ce désastre mondial imminent. « Oké ... », se dit-il, et il prend marteau et scie et se met à construire une arche. On a l'impression, disent les rabbins, qu'il est déjà content que Dieu lui ait fourni un moyen pour se sauver, lui et les siens. « Tant que cela ne m'affecte pas personnellement ... »

D'autres rabbins remarquent : « Regardez Noé. Il appelle, il prêche en paroles et en actions. Pendant 120 longues années il construit et explique pourquoi ... Un bateau sur la terre ferme, il faut le faire ! Un appel vivant urgent pendant 120 longues années ! »

Genèse 6:16 semble anodin à nos yeux, mais peut soulever les mêmes questions.

Une **ouverture**... (Chouraqui : une lucarne). Le mot hébreu est particulièrement difficile à traduire. D'une façon ou d'une autre il y a un lien avec la lumière et l'éclairage. Certains rabbins disent que Noé a utilisé un énorme diamant brillant comme éclairage. Lumière à l'intérieur, lumière pour moi... et à l'extérieur... Eh bien, regardez comme il fait sombre dehors !

D'autres rabbins traduisent par « fenêtre ». Pour Noé, affirment-ils, il était d'une importance capitale que les justes ne cessent jamais de **regarder à l'extérieur**, qu'ils ne perdent jamais de vue les autres afin qu'ils gardent toujours l'empathie et continuent à chercher des occasions d'appeler et de sauver.

Parlons-en

- « **Le Seigneur fut affligé...** ». Mettez-vous à la place de Dieu, qu'est-ce qui vous chagrinerait le plus ?
- **Quel genre de Noé** sommes-nous parmi nos contemporains ? Principalement voire exclusivement centrés sur nous-mêmes, notre propre « arche », notre propre petit salut... ou nous sentons-nous concernés par ceux qui nous entourent ? Sommes-nous à la recherche d'occasions de les rencontrer et de les accueillir ? Des Noé avec ou sans ouverture (fenêtre) sur le monde ?
- Dans quelle mesure est-ce important d'être **des ARTISANS DE PAIX en tant que croyants** ? Comment faire ?
- Pensez-vous trouver grâce aux yeux du Seigneur (YHWH, Dieu allié) ? Qu'est-ce qui est nécessaire pour cela ? Dans quelle mesure faut-il être 'parfait' ?

UN DÉLUGE ET UNE ARCHE

Noé est chargé de construire une arche. La construction de cette arche témoigne entre autres de la foi et de la confiance que Noé avait envers et contre tout, ainsi que de ses choix. Au fond de lui-même, il continuait à chérir le rêve de Dieu d'un monde différent, d'un mode de vie différent, d'une autre façon de se comporter les uns envers les autres (TOV !). Quelques particularités :

UNE ARCHE

- **TEBAH** - littéralement : boîte. Le même mot est utilisé pour le panier dans lequel Moïse survit aux eaux.
- **Couverte de bitume** : litt. = couverte avec une couverture. Le mot KAFAR se trouve au cœur du sanctuaire israélite : réconcilier, pardonner.
- Au milieu du chaos, l'arche est un lieu ordonné, structuré, une sorte de **microcosme** où la vie est possible. Des dimensions et compartiments clairs : peut-être dans le prolongement de la création, où Dieu a d'abord effectué des séparations (voir l'étude 1)...

- **Les dimensions** de l'arche prennent un sens particulier dans la Kabbale : on y joue avec les valeurs des lettres du Tétragramme : Y = 10 / H = 5 / W = 6 / H = 5

Largeur de l'arche = 50 coudées (10x5 = 2 premières lettres)

Longueur de l'arche = 300 coudées (10x5x6 = 3 premières lettres)

Hauteur de l'arche = 30 coudées (6x5 = 2 dernières lettres)

150 jours = 5x6x5 = trois dernières lettres

→ s'abriter dans le NOM / en DIEU

Parlons-en

Le mot « arche » fait également référence au panier dans lequel Moïse a survécu. Pierre de son côté fait référence à l'arche en relation avec le baptême. Partagez tout ce qui vous vient à l'esprit en lisant cela.

Le récit est très structuré, trop structuré pour n'être qu'un simple 'rapport' :

Prologue : corruption et violence + décision de détruire (6 :1-8)

Transition : Noé et ses fils – généalogie (6 :9-10)

A. Violence et corruption : Dieu décide de détruire le monde (6 :11-13)

B. Directives divines pour la survie dans l'arche (6 :14-22)

C. Entrée dans l'arche : ordre et exécution (7 :1-10)

D. Début du déluge (7 :11-16)

E. Le déluge éclate : chaos et mort (7 :17-24)

Dieu se souvint NOÉ... (8 :1a)

E' Les eaux se calment et commencent à descendre (8 :1-5)

D'. Descente progressive de l'eau / la terre sèche (8 :6-14)

C'. Sortie de l'arche : ordre et exécution (8 :15-22)

B' Directives divines pour le renouveau de la vie (9 :1-7)

A' Dieu ne veut plus de violence : Il ne détruira plus la terre (9 :8-17)

Transition : Noé et ses fils – généalogie

Épilogue : à nouveau corruption et malédiction (9 :20-27)

UNE INONDATION

« Sept jours après, les eaux du déluge étaient sur la terre. L'an six cent de la vie de Noé, le dix-septième jour du deuxième mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les fenêtres du ciel s'ouvrirent. Il y eut de la pluie sur la terre quarante jours et quarante nuits. » - 7 :10-12

La description du déluge semble être un retour à l'état primordial, l'inverse du 2^{ème} et 3^{ème} jour de la création (1 :6-10). L'eau sort du grand abîme et des fenêtres du ciel. Plus question de séparation entre le haut et le bas... C'est comme si Dieu avait cessé d'imposer sa puissance créatrice. La terre sèche, apparue sur ordre de Dieu, disparaît à nouveau, avec pour résultat la vie qui s'arrête... Encore une fois, le texte montre une structure très serrée :

7 jours prévus pour l'inondation qui durera 40 jours et nuits (7 :4)

après 7 jours : inondation (7 :10)

40 jours d'inondation sur terre (7 :12, 17)

150 jours de montée des eaux (7 :24)

→ Dieu se souvient de Noé

après 150 jours, l'eau commence à baisser (8 : 3)

après 40 jours, un corbeau est relâché, puis une colombe (8 :6,7)

après 7 jours, une deuxième colombe est relâchée qui revient avec un rameau d'olivier (8 :10,11)

après 7 jours supplémentaires, une autre colombe est relâchée et ne revient pas (8 :12)

Note : tant dans cette structure que dans la précédente, la préoccupation de Dieu pour l'homme se trouve au centre !

ŒUVRER ENSEMBLE À UN MONDE NOUVEAU - L'ALLIANCE

« Puis Dieu repensa à Noé et à tous les animaux sauvages et au bétail qui l'accompagnaient dans l'arche. Sur ses ordres, un vent a commencé à souffler sur lui, la terre soufflait, ce qui réduisait l'eau », 8 :1

Quand Dieu « se souvint de Noé et des siens », il y a un renversement, initié par **un vent (RUACH)** qui souffle sur la terre. Cela aussi rappelle la création, lorsque l'esprit de Dieu (RUACH) planait au-dessus des eaux. Puis ce fut le début d'un monde magnifique. Dieu à l'œuvre...

Le même RUACH crée un chemin au travers de la mer Rouge pour que les Israélites puissent traverser, en route vers la Terre Promise. En Ézéchiel 37, c'est ce RUACH qui ramène à la vie les os desséchés (symbole du peuple d'Israël anéanti).

Un monde nouveau devient possible, une sorte de nouvelle création. Pourtant, il y a une différence avec le premier récit de la création. C'est dans le récit de Noé qu'il est explicitement fait mention d'une « **alliance** » entre Dieu et l'homme (Gen. 6 :18 ; 9 :9-17 - 8x dans le récit de Noé !). Une alliance implique une coopération... Coopération pour quoi faire ?

Après dix générations, le monde était à nouveau recouvert par les eaux, cette fois avec une colombe envoyée par Noé et planant au-dessus des eaux. Un nouveau départ se pointe à l'horizon, un monde nouveau, une

nouvelle création... Mais cette fois l'homme est impliqué de façon très étroite. Il devient acteur, collaborateur...

Dans Genèse 8 :15, Dieu dit : « **Noé, sors de l'arche !** ». C'est un des points culminants du récit. On pourrait aussi traduire : « Sors de ta boîte / de ton cocon ! Ensemble nous devons œuvrer à un monde nouveau.

Dans ce contexte, le mot **DABAR**, qui fait également référence aux paroles de l'alliance (les Dix Paroles ou commandements) est utilisé pour la première fois ! Il s'agit bien de paroles de coopération...

UNE ODEUR DE REPOS - LIRE GENÈSE 8 :18-22

La sortie de l'arche est un moment très prenant. Noé construit un autel et offre des holocaustes. « **Le SEIGNEUR sentit une odeur agréable.** » Bizarre ... la viande brûlée ne dégage pas du tout une odeur agréable ! En hébreu il est dit : une **odeur de paix** (NOAH). TOB : « **Le SEIGNEUR respira le parfum apaisant.** » Repos et paix, voilà ce qui est un parfum agréable pour Dieu.

→ Notez que ce n'est pas Dieu qui a demandé à Noé d'offrir un sacrifice, il le fait de son propre chef.

C'est alors que Dieu fait une promesse : « **Le SEIGNEUR sentit une odeur agréable, et le SEIGNEUR se dit : Je ne maudirai plus la terre à cause des humains, ... Tant que la terre subsistera, les semences et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas.** » - (lire 8 :21-22). Plus de destruction !

BÉNÉDICTION ET COMMANDEMENT - LISEZ GENÈSE 9 :1-7

« **Dieu bénit Noé et ses fils, il leur dit : 'Soyez féconds et multipliez-vous et remplissez la terre.'** »

Dieu **bénit** Noé et les siens. Comme dans le récit de la création, la bénédiction est liée à la « fertilité » au sens profond et large du mot.

Comme dans les premiers chapitres, Dieu indique que l'homme « **régnera** » sur les animaux (« **ils sont livrés entre vos mains** » – v. 2 - TOB). Mais il n'y aura plus cette harmonie initiale : désormais règneront la peur et la terreur... Les choix que fait l'homme perturbent l'ordre naturel. Il est intéressant de noter que c'est précisément dans ce contexte que la Bible mentionne pour la première fois les sacrifices rituels d'animaux (OLAH, offrande brûlée, et non MINCHA, offrande d'action de grâce) – Gen. 9 :20.

En outre, à partir de maintenant, les humains pourront également tuer pour manger. Cependant, Dieu impose deux restrictions pour limiter l'agression :

- « **vous ne mangerez pas de chair avec sa vie, c'est-à-dire avec son sang** » (sens possible : la chair dans laquelle il y a encore de la vie -> respect de la vie) - v. 4

- ne répandez pas le sang d'un être humain, car l'homme est fait à l'image de Dieu (v. 5,6).

Parlons-en

- **Œuvrer ensemble à une nouvelle création** : quelle est la part de Dieu, quelle est notre part ? Ou Dieu fait-il tout et ne pouvons-nous rien faire, comme on l'entend parfois dans certains milieux chrétiens ?
- **Sors de ton arche (de ta boîte / de ton cocon)** : y a-t-il un réel danger que les hommes / les croyants restent dans leur petit cocon ?
- Non pas **le sacrifice en soi, mais le 'repos'** est une odeur agréable à Dieu... Implications pour nous (pour la religion) ?
- **Ne versez pas de sang** : dans les commentaires rabbiniques, cela signifie aussi qu'on ne doit pas traiter les autres de façon à les faire rougir de honte ou d'indignation, ou les faire pâlir de peur. Réaction ?

ALLIANCE ET SIGNE - LISEZ GENÈSE 9 :8-17

Dieu fait alliance avec Noé et ses descendants. « Plus jamais je ne détruirai la terre tel cela vient de se produire. **Rassurez-vous...** » Un message beau et fort. Une promesse qui est soulignée par ce magnifique signe dans le ciel, l'arc-en-ciel.

Dieu dit : « **Je me souviendrai...** » Pourtant le risque que Dieu oublie est très faible, voire inexistant. C'est **NOUS** qui avons besoin de signes pour nous souvenir. Nous souvenir de quoi ? De cette promesse de paix et de tranquillité ? Oui... mais aussi que ce signe est en même temps **un appel**. Dieu ne détruira plus le monde comme il venait de le faire, mais l'homme est tout à fait capable de le faire lui-même : transformer le paradis en enfer, détruire ce qui est beau et bien (TOV). Le monde... mais aussi les relations, la paix, la confiance, la nature... (Cf. Jérémie 4 :23 où la terre redevient informe et vide au temps de la crise babylonienne).

L'arc-en-ciel rappelle que **la paix, le repos, le droit et la justice...** (= le respect de la vie !) nous incombent à nous aussi, en tant qu'individus et en tant qu'église ! L'homme est partie prenante de l'alliance : « Noé, sors de ton arche ! »

Remarque : le mot « arc » en hébreu se réfère principalement à une arme de chasse et de guerre. Mais Dieu lui donne une dimension complètement différente, pleine de créativité et d'imagination. Une manière ludique

par laquelle Dieu essaie de redresser l'image que les hommes se font de lui. L'arche devient une voûte colorée, une porte qui invite. Ne serait-ce pas en même temps une incitation à transformer aussi nos « arches » à nous ?

Signe d'espérance : l'arc-en-ciel devient aussi un signe d'espérance. Ne vous laissez pas décourager par chaque nuage noir (lit./ fig.). Derrière les nuages, le soleil brille et après la pluie vient le soleil. La promesse de Dieu est là, vous pouvez lui faire confiance, alors ne perdez jamais courage !

Épilogue

Dans la tradition rabbinique, les **7 couleurs de l'arc-en-ciel rappellent les 7 commandements** que Dieu aurait donnés à l'homme avant même le Sinaï (entre la création et le déluge), **7 principes de base** sans lesquels la paix, le repos et le bien-être ne sont pas possibles.

1. Pas d'idolâtrie (ne pas prendre la place de Dieu)
2. Pas de blasphème (ne pas s'approprier Dieu)
3. Pas de comportement sexuel immoral
4. Pas d'homicide (respect de la vie)
5. Ne pas voler (respect de l'autre)
6. Promouvoir le droit et la justice (= être bon ; mais aussi fournir des structures qui rendent cela possible)
7. Respecter toute vie, y compris la vie animale (pas de cruauté mais de la bienveillance, prendre soin)

« Noé devint cultivateur et il planta une vigne. Il but du vin, s'enivra et s'exposa nu à l'intérieur de sa tente » 9:20,21
Certains rabbins regrettent que Noé plante immédiatement une vigne et s'enivre sans tarder. Pour le fun... ou pour oublier et gérer un traumatisme ?

D'autres disent : « Non, pas du tout ! Noé plante une vigne comme **symbole de liberté et de paix**, pour faire comprendre aux générations futures qu'il y a un combat qui ne doit jamais être abandonné : le **combat contre l'injustice et la violence**, pour l'humanité et la bienveillance, pour la réalisation du projet de paix, d'amour, de bonheur et de bien-être dont Dieu rêve.

Parlons-en

- D'où tirez-vous **espoir et confiance** ? Avez-vous (les gens aujourd'hui ont-ils) besoin de signes d'espoir ?
- Pensez-vous que l'espérance, la confiance, l'optimisme sont l'essence du **témoignage chrétien**, ou l'accent doit-il être mis sur l'avertissement et le jugement ?
- Comment pouvons-nous, en tant qu'individus et en tant que communauté, **contribuer concrètement à la justice, la justice, la paix, le repos, ...** ?

REMARQUE : GENÈSE 6 :1-4

« Lorsque les humains eurent commencé à se multiplier sur la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des humains étaient belles et ils prirent pour femmes toutes celles qu'ils choisirent. Alors le SEIGNEUR dit : Mon souffle ne restera pas toujours dans l'être humain... » – Lisez Gen. 6 :1-4.

Genèse 6 :1-4 n'est pas facile à expliquer avec certitude. L'expression hébraïque au v. 2 peut être traduit par « les fils de Dieu » ou « les fils des dieux ». Chouraqui traduit par 'les fils des Elohîms'.

Certains pensent qu'il s'agit d'anges qui ont eu des rapports sexuels avec des femmes humaines. L'explication la plus courante, cependant, souligne que dans les temps anciens, les puissants dirigeants étaient souvent considérés comme des fils des dieux (« fils des Elohîms »). Les gens ordinaires pensaient que ces hommes étaient divins et/ou les puissants s'attribuaient une sorte d'aura et de statut divins. Le commentateur juif Rachi précise que le mot ELOHIM utilisé dans ce texte implique toujours l'idée de pouvoir et de suprématie. Au cours des siècles, de nombreux puissants ont pensé avoir le droit de faire n'importe quoi, même de revendiquer la femme de quelqu'un d'autre.

Le texte présente un parallélisme remarquable avec Genèse 3 :6 :

Gen 3:6

La femme **vit**
que l'arbre était **bon** (TOV) à manger
elle **prit** du fruit et en mangea

Gen 6:2

les fils de Dieu (ou : des dieux) **virent**
de quelle **beauté** (TOV) étaient les filles des hommes
ils **prirent** pour femmes toutes celles qu'ils choisirent.

La même formulation apparaîtra plus tard, lorsque **David** s'approprie Bethsabée, quitte à envoyer son mari Uri à la mort : « De son toit il aperçut (il vit) une femme qui se baignait ; elle était très belle (TOV). David envoya des messagers la chercher (litt. : la prendre). » (2 Sam. 11:2-4)

Même s'ils étaient appelés « fils des dieux / de Dieu », leur comportement n'était pas correct pour autant !

Abus de pouvoir, prérogatives excessives... Est-ce encore d'actualité ?